

## Traitement antibiotique probabiliste des urétrites et cervicites non compliquées

- Au cours des infections sexuellement transmissibles, notamment des urétrites et cervicites non compliquées, les deux agents infectieux le plus souvent isolés en France sont Neisseria gonorrhoeae (gonocoque) et Chlamydia trachomatis, seuls ou associés entre eux dans de nombreux cas.
- L'évolution de la résistance du gonocoque aux quinolones ainsi que sa diminution de sensibilité aux céphalosporines imposent d'actualiser la prise en charge des urétrites et cervicites non compliquées.
- La prise en charge concerne non seulement le patient mais aussi le ou les partenaire(s) récent(s) et /ou habituel(s).
- Toute suspicion d'urétrite ou cervicite doit être confirmée microbiologiquement : un prélèvement bactériologique avant traitement est indispensable.
- Le traitement antibiotique probabiliste doit être mis en œuvre aussitôt après le prélèvement.
- Le traitement antibiotique recommandé associe systématiquement un traitement anti-gonococcique et un traitement anti-Chlamydia:
  - > traitement anti-gonococcique
    - o ceftriaxone: 500 mg en une seule injection (intra-musculaire ou intra-veineuse);
    - o en cas de contre-indication aux bêta-lactamines : spectinomycine, 2 g en une seule injection intramusculaire ;
    - o en cas de refus ou d'impossibilité d'administrer un traitement par voie parentérale : céfixime, 400 mg en une prise orale unique.
  - associé au traitement anti-Chlamydia
    - o azithromycine: 1 g en monodose;
    - o ou doxycycline : 200 mg/jour en deux prises par voie orale pendant 7 jours.

Les pénicillines, les cyclines (dont la doxycycline), les fluoroquinolones (dont la ciprofloxacine) ne doivent plus être utilisées pour le traitement de première intention des urétrites et cervicites à *Neisseria gonorrhoeae*.

- Des sérologies (syphilis, infection à VIH, hépatite B, hépatite C) sont à pratiquer.
- Les rapports protégés (utilisation de préservatifs) doivent être préconisés.
- Les consultations de suivi sont à J3 si les symptômes persistent, à J7 systématiquement.

Le texte complet de la mise au point est disponible sur le site internet de l'Afssaps : www.afssaps.sante.fr